

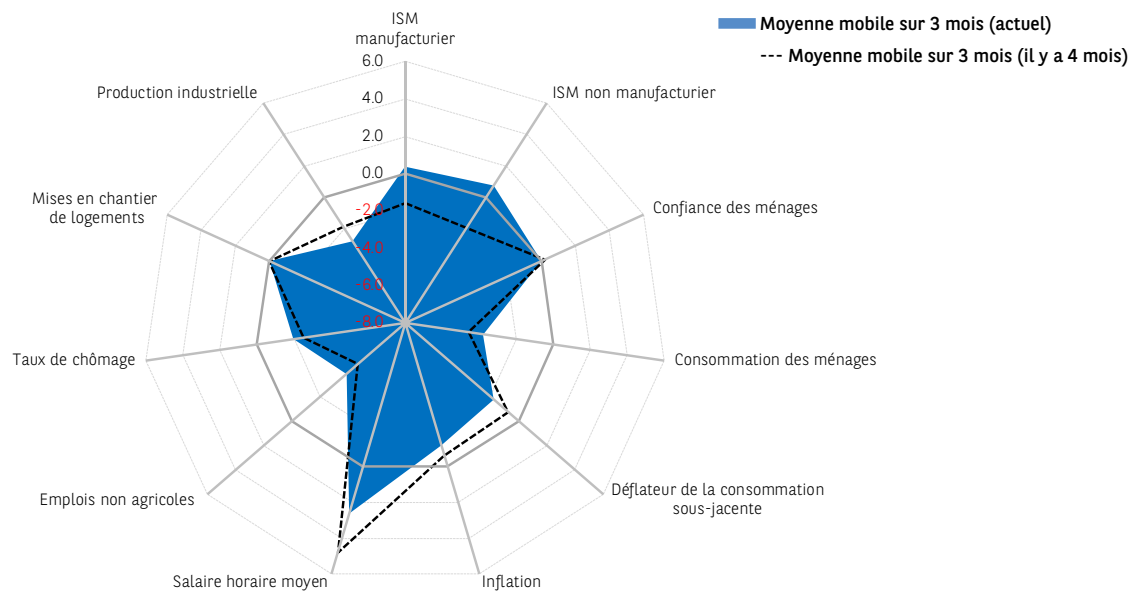
ÉTATS-UNIS : RATTRAPAGE INCOMPLET

Aux États-Unis comme presque partout ailleurs, l'économie s'est trouvée partiellement paralysée au printemps 2020, du fait des mesures de protection imposées par la pandémie de Covid-19. Au deuxième trimestre, le PIB américain a chuté de 9,1% (31,7% en rythme annualisé), un record. Une récupération a eu lieu dans le courant de l'été, qui a vu les indices du climat des affaires ainsi que les marchés rebondir fortement. C'est ce dont témoigne le baromètre de cette semaine, qui indique un retour à la normale des données d'enquêtes, qu'elles concernent les entreprises (indices des directeurs d'achats de l'Institute for supply management) ou les ménages (indices de confiance du Conference board). Pourtant, les données « dures » (production, emploi, consommation...) sont loin d'avoir connu la même amélioration. L'activité industrielle reste inférieure de 8% environ à son niveau moyen de 2019, et seule la moitié des 22 millions de postes détruits entre mars et avril ont été récupérés depuis, ce qui laisse un déficit d'emplois considérable à combler. Les pertes ayant surtout concerné les populations à faible revenu, elles sont responsables d'une hausse en trompe l'œil des salaires horaires (par effet de structure).

Si les Américains ne se sont pas appauvris dans leur ensemble (les revenus disponibles ont même connu une forte hausse au deuxième trimestre), c'est parce que l'État fédéral est intervenu massivement, augmentant par exemple de 600 dollars par semaine les indemnités chômage ; prolongées jusqu'à la fin de l'année, ces mesures de soutien vont toutefois être réduites, de 30% à 50% selon les États. La reprise de la consommation pourrait donc s'essouffler. Sur le front de l'épidémie, si les derniers comptages demeurent attristants, au moins cessent-ils d'empirer. Depuis la fin du mois de juillet, le nombre de nouveaux cas régresse ; mais au rythme de 40 .000 infections quotidiennes à l'approche de l'automne, la circulation du Covid-19 reste active aux États-Unis.

Jean-Luc Proutat

ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE



SOURCE: THOMSON REUTERS, BNP PARIBAS

Les indicateurs du radar sont transformés en « z-scores » (écarts par rapport à la valeur moyenne de long terme exprimée en écart-type). Ces z-scores ont une moyenne de zéro et leur valeur fluctue ici entre -8 et +6. Sur le radar, la zone en bleu indique les conditions économiques actuelles. Elle est comparée aux conditions 4 mois auparavant (pointillés) : un élargissement de la zone bleue indique une amélioration de l'indicateur d'activité.